



Lélia Abadie
Emmanuelle

Texte : Valérie Auriel
Photo : Lélia Abadie

Force et douceur d'un regard

LES TECHNIQUES

Lélia Abadie travaille en une seule séance, revenant ensuite sur fond sec pour poser quelques touches. Avant de peindre, elle réalise des esquisses. Et ne se lance que lorsqu'elle visualise

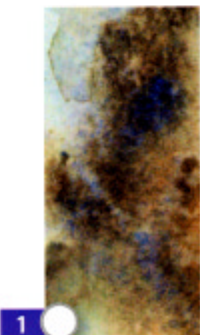
bien son œuvre, sa composition, ses couleurs. La veille de la séance, elle a trempé son papier et l'a tendu sur une planche. Le jour dit, elle le remouille largement tout en prenant soin de réserver certaines zones. Pour lier le sujet à son environnement et créer une ambiance, elle peint toutes les parties du tableau en même temps. L'arrière-plan très vaporeux **1** a été peint

dans l'humide. Lélia Abadie, qui voulait créer une impression d'irréalité, a laissé se mêler les pigments (bleu de cobalt et Sienna brûlée). Pour accentuer ce côté flou, elle a fait couler un filet d'eau sur les couleurs déjà posées. Celle-ci a décollé les pigments sur l'épaule (mélange de Sienna brûlée et de gold quinachridone) provoquant leur granulation **2**. Cet effet de matière est obtenu sans l'aide du grain du papier, puisque Lélia Abadie utilise un papier satin lisse. Le visage est peint dans des tons de terre de Sienna naturelle, de cobalt et de rouge cadmium très pâle. Pour obtenir la lumière du visage, l'artiste enlève de la couleur avec du papier absorbant. Elle indique ensuite les ombres des orbites, de la joue, des lèvres. Sur fond sec, en posant un glacis à peine plus foncé, elle a précisé certaines parties, comme le contour de l'oreille **3**, l'arrière de la tête. ■

Pratiquant l'aquarelle dans l'humide, Lélia Abadie maîtrise avec brio les jeux d'eau et de pigments. Mais au-delà de la technique, elle cherche avant tout à transmettre une émotion personnelle.

À voir

Elle expose en mars aux salons d'art de Saint-Pierre-lès-Nemour (77) et de Bordeaux Pessac (33), en juillet-août au salon de l'aquarelle à Saint-Laurent-sur-Gorre et Saint-Yrieix la Perche (87) et en octobre à celui du musée Dastrac à Aiguillon (47).



1



2



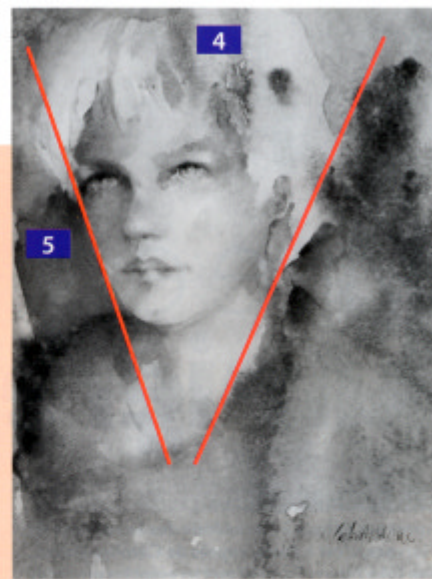
3

Lélia Abadie

Née en 1938 au Maroc, elle vit dans les Landes à Biscarosse (40). Pratique la peinture depuis 1980. Invitée d'honneur de nombreux salons. A exposé au Palais des Congrès de Lourdes, à l'église Saint-Rémi de Bordeaux, la Vieille église de Mérignac. Anime des stages d'aquarelle.

LA COMPOSITION

Pour ce portrait, l'artiste a choisi de jouer des contrastes de lumière et de couleurs. Une zone très lumineuse, en triangle, est constituée par la chevelure, le visage et le cou. Le dessin assez net s'oppose avec le reste de l'œuvre, plus flou et foncé. Pour Lélia Abadie, le point d'orgue de ce tableau est le regard, particulièrement l'œil plongé dans l'ombre. Elle a construit son œuvre pour mettre en valeur ce détail. La chevelure presque blanche **4**, modulée par des légers glacis, souligne le travail du visage. Une tache orangée intense **5** près de la joue vient faire chanter une note froide de bleu manganèse posée dans l'iris et sous l'œil gauche, et accentue ainsi le regard.



« Ce qui me ravit dans l'aquarelle, c'est sa sobriété. Dire l'essentiel avec peu de gestes. »

Lélia Abadie



Lélia Abadie,
Emmanuelle,
aquarelle sur papier
satin Arches 300 g/m²,
35 x 27 cm.

LE CONTEXTE

Lélia Abadie peint des portraits d'après des esquisses sur le vif, elle ne travaille jamais d'après photo. Elle souhaitait faire le portrait réuni de ses deux petites nièces. Avant de se lancer dans ce projet, elle a peint chacune d'elles séparément, pour bien saisir leur caractère et maîtriser ses effets à l'aquarelle. Le portrait d'Emmanuelle était ainsi, à l'origine, une étude préparatoire. Après sa réalisation, l'artiste a considéré qu'il s'agissait là d'une œuvre à part entière.